

Vingt-cinq conductrices de la Croix-Rouge ont suivi un cours spécial pour fourriers

Autor(en): **F.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-545694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vingt-cinq conductrices de la Croix-Rouge ont suivi un cours spécial pour fourriers

L'organisation des colonnes de conductrices de la Croix-Rouge se poursuit méthodiquement et chacune de ces colonnes est déjà dotée d'un «sergent». La mise sur pied de toutes ces conductrices demande naturellement un travail administratif considérable et c'est pourquoi un cours de fourriers a été organisé «quelque part» dans l'Emmental, la belle vallée bernoise, du 3 au 12 avril à l'intention de 25 conductrices dont 7 de Suisse romande.

On sait que la fonction de fourrier dans n'importe quelle unité est loin d'être une sinécure; aussi les conductrices convoquées à ce cours n'eurent-elles plus l'occasion de faire montre de leurs capacités d'automobilistes, du fait qu'elles durent consacrer presque chaque journée à l'étude, en classe, du système de comptabilité que nécessite la nouvelle tâche qui va être la leur.

Ecole mixte. A ce cours, signalons-le, un certain nombre de soldats participèrent et les conductrices romandes prirent même leurs leçons en compagnie des hommes parlant français, afin de former ensemble une classe en nombre suffisant. Cette classe mixte ne présenta aucun des inconvénients que certains pourraient supposer et l'on nous assure que les hommes, déférents et polis, ne manquèrent jamais l'occasion d'aider leurs collègues féminines lorsqu'une difficulté quelconque surgissait au cours des leçons. Nous nous plaignons à signaler une fois de plus cette franche collaboration et cette compréhension mutuelle que les temps actuels et la guerre plus particulièrement imposent à tous les pays. La femme d'aujourd'hui remplit un rôle dont l'utilité a été suffisamment démontrée hors de nos frontières et nous sommes certains qu'en Suisse elles sauront, si besoin est, faire de même.

La journée au cantonnement. Le cours de fourriers a pris son cantonnement dans une vaste ferme et toutes les conductrices, romandes et alémaniques, logées dans une maison de paysan, purent fraterniser mieux que ce ne fut le cas au premier cours de Bâle.

A 5 h. 45 la diane retentissait et relevons que, malgré le mauvais temps qui leur tint compagnie pendant tout le cours, nos futures «fourrières» se lavèrent dans la cour, bravant en chantant la pluie et le vent. Dès 7 h., après le petit déjeuner, des leçons commençaient et duraient jusqu'au soir, avec arrêt naturellement pour le déjeuner.

Le programme. Le cours, donné pour les Romandes par un lieutenant de La Chaux-de-Fonds, permit à chacune de se familiariser avec toute l'organisation d'une troupe sanitaire. Les questions d'achat de subsistance, de paille, du choix des cantonnements, de la composition des menus et surtout du paiement de la solde, furent détaillées alternativement. C'est ainsi qu'une comptabilité d'un type modèle put être créée pour chacune et qui comprend les activités et besoins divers d'une colonne de conductrices de la Croix-Rouge pendant une période de solde de dix jours. Ce modèle sera sans doute utile en maintes occasions.

De temps à autre les leçons étaient coupées par la pratique d'un peu d'école de soldat. Avec ce cran et cet enthousiasme nés de toute collectivité, chaque conductrice s'appliqua à parfaire son apprentissage militaire. A d'autres reprises c'étaient des colonels-instructeurs qui faisaient irruption dans les salles et posaient des questions aux élèves. Ces interrogatoires remplacèrent l'examen final et permirent malgré tout une distinction entre les concurrentes. Suivant leurs capacités quelques-unes obtinrent le titre de «comptable» et les autres d'«aide-comptable».

Des conférences furent encore faites par des spécialistes sur les vitamines et leur importance dans le choix de la nourriture, sur la circulation du sang, sur les gaz de combat, etc. Une visite à un abattoir était aussi au programme et chaque fourrier apprit ainsi à connaître sur place les différents quartiers de viandes. Des recettes de cuisine furent particulièrement appréciées et ces dames se divertirent fort des quantités nécessaires de chaque aliment — tout s'estimait pour 100 hommes — habituées qu'elles sont au civil à compter par livre, si ce n'est par cuillère à soupe... ou à café!

Des exercices pratiques. N'omettons pas non plus de signaler l'exercice en campagne qui permit à chaque fourrier de mettre en pratique les leçons reçues. Il fallut en effet aller dans un village proche et procéder sur place à l'organisation complète de nouveaux cantonnements avec croquis. Chacune avait sa fonction; l'une les logements, une autre l'achat de la paille, une troisième les subsistances, etc.

Et savourons à ce propos cette anecdote authentique. Une conductrice est chargée de trouver le lieu idéal pour l'installation d'un cantonnement. Elle furette à travers le village et retient finalement une belle grange qui fait parfaitement son affaire. Elle traite avec le paysan, mais sachant que tout n'était que simulacre, l'engage à ne rien déranger dans sa grange et l'informe de son proche retour. Notre conductrice s'en va, s'annonce au lieutenant et le met au courant du résultat de sa mission. Le lieutenant l'accompagne alors pour aller vérifier si le cantonnement a été judicieusement choisi. Quel ne fut pas l'étonnement de la conductrice en constatant que la grange

avait été, durant sa courte absence, nettoyée à fond, les chars placés d'un côté, la paille arrangée de l'autre. Le paysan, croyant à la réalité de l'exercice, s'était empressé de tout préparer et de mettre en ordre sa grange pour recevoir dignement cette troupe féminine. Il dut bientôt déchanter, mais, philosophe, fut tout de même heureux qu'une circonstance imprévue l'eût engagé à procéder à cette mise au net qu'il retardait de jour en jour.

Epilogue et résultat. Une soirée de compagnie clôtura dignement et gaiement ce cours et l'entrain endiablé qui y régna démontra bien que, malgré le sérieux et le caractère militaire de la situation, nos conductrices font face avec le sourire à la cause qui leur est chère.

Les colonnes de conductrices de la Croix-Rouge sont dotées maintenant d'un sergent et d'un fourrier. Petit à petit cette troupe féminine prend corps et son organisation définitive est proche. Signalons à ce propos que la tenue militaire de ces conductrices semble finalement fixée avec le pantalon saumur pour l'exercice et la jupe comme tenue de ville. Ainsi la pratique, la logique et le bon goût s'allient fort bien pour satisfaire les préférences de toutes... et de tous!

„Automobil-Revue“ Bern

F. Sa.

Kleine Nachrichten - Petites communications Piccole comunicazioni

Erfolg der Bundesfeiermarken.

Der diesjährige Verkauf der Bundesfeiermarken, der zugunsten der Nationalspende und des Schweiz. Roten Kreuzes durchgeführt wurde, hat nach der soeben abgeschlossenen Abrechnung ein ausserordentlich schönes Ergebnis gezeitigt. Die Auflage- bzw. Verkaufsziffern der einzelnen Marken betragen:

1'736'791	zu 5/10 Rp.
2'962'952	zu 10/15 »
2'850'888	zu 20/25 »
1'178'840	zu 30/40 »
75'384 Sonderblocks	zu 5 Fr.

Den Käufern solcher Marken gebührt besonderer Dank, weil sie notleidende Wehrmannsfamilien unterstützen.

La vendita dei francobolli della Festa nazionale.

Secondo i conti testé chiusi, la vendita dei francobolli della Festa nazionale di quest'anno, emessi a favore del Dono nazionale e della Croce Rossa svizzera fu coronata da buon successo. Le cifre di vendita di questi francobolli, le quali corrispondono alle cifre d'emissione, sono le seguenti: 1'736'791 da 5/10 ct., 2'962'952 da 10/15 ct., 2'850'888 da 20/25 ct., 1'178'840 da 30/40 ct. e 75'384 blocchi speciali al prezzo di 5 franchi. Tutti i compratori di questi francobolli siano ringraziati per il loro contributo a favore delle famiglie di militari nel bisogno.

Der erste Interniertenzug nach Frankreich.

Der erste Transportzug von nach Frankreich zurückkehrenden Internierten traf am 20. Dezember mit 800 Offizieren, Unteroffizieren und Soldaten im Cornavin-Bahnhof in Genf ein. Die Kontrolle wurde durch die Militärbehörden durchgeführt. Der Zug verliess Genf in Richtung Lyon nach seinem Bestimmungsort Clermont-Ferrand.

L'Assistance américaine à la Croix-Rouge hellénique.

La Croix-Rouge américaine vient d'affecter une nouvelle somme de 175'000 dollars à l'envoi de matériel de secours — médicaments, instruments de chirurgie, sérums, articles de pansement, vêtements, couvertures et denrées alimentaires — à la Croix-Rouge hellénique.

La valeur totale des secours donnés jusqu'ici par la Croix-Rouge américaine à la Croix-Rouge hellénique atteint le chiffre de 224'000 dollars.

Conférence de Santiago.

La IV^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge s'est ouverte à Santiago du Chili le 5 décembre sous la présidence du général Brieba, président de la Croix-Rouge chilienne. La séance inaugurale s'est tenue au Grand Théâtre de Santiago, en présence du président de la République chilienne, M. Larrosa, du Secrétariat de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, a été nommé secrétaire général de la Conférence.

Après les souhaits de bienvenue du général Brieba, le président de la République et divers orateurs ont prononcé d'importants discours concernant les objets, les méthodes et les résultats de l'activité nationale et internationale des Croix-Rouges des divers pays du Continent américain.

Presque tous les orateurs ont évoqué la situation de l'Europe et l'action de secours en faveur des populations victimes de la guerre. L'exposé de l'œuvre de la Ligue a donné lieu à une émouvante manifestation d'hommage à cette institution.